



Lazennec Yves : Né le 24-07-1907 à Gouesnou ; 1933, prêtre, instituteur à Pont-Croix ; 1934, vicaire à Plourin-Morlaix ; 1946, vicaire à Plouescat ; 1949, aumônier de l'hôpital Morvan, Brest ; 1954, recteur de Guiclan ; 1972, aumônier de Lanroze ; 1982, maison de Keraudren ; décédé le 17-11-1985.

Étude : *Quimper et Léon*, 1985 p. 516.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Pengam aux obsèques de M. Lazennec, à Keraudren, le 19 novembre 1985.*

M Lazennec est né à Gouesnou le 24 juillet 1907... Il est entré au séminaire en 1925. Mais deux ans après, il devra prendre un temps de repos, pour reprendre sa formation en 1927. Il a été ordonné prêtre le 25 juillet 1933 (il parlait volontiers des 33 prêtres du cours 33 !)

Après un bref passage à l'école primaire de Pont-Croix, il est nommé vicaire en 1934. Ce fut à Plourin-Morlaix qu'il eut ainsi son premier contact avec la vie paroissiale, avec bientôt le temps de la guerre de 39-45. En 1946, il arrive à Plouescat où il aura un travail plus spécialisé. En 1949, nommé aumônier des hôpitaux de Ponchelet et Morvan à Brest (il fut le premier aumônier du nouvel hôpital) il entre dans ce monde des maladies et de la maladie, qui ne lui est pas inconnu depuis ses années 1925-1927. La grande étape de sa vie de prêtre sera son ministère à Guiclan (paroisse où il avait rendu service aux premières années de la guerre à la mobilisation des vicaires). Il en sera le recteur de 1954 à 1972 : 18 ans. C'est là que j'ai passé 14 ans avec lui et j'ai donc été témoin de sa vie.

C'était un prêtre ouvert aux problèmes du monde, dans la vie professionnelle et familiale de ses paroissiens... Un prêtre avec lequel on se sentait à l'aise à partir du moment où la glace était rompue, un homme très sensible sous un air autoritaire.

C'était un prêtre ouvert à l'Église de son temps, une Église déjà en changement, où il se sentait bien, acceptant de se remettre en cause, acceptant ses doutes et les doutes des autres... un prêtre « ressuscité » qui créait facilement des liens, qui aidait à découvrir Jésus-Christ ressuscité et à se mettre debout se sentant responsable, il courait le risque d'être lui-même rejeté et de souffrir...

Aux dix dernières années de sa vie active, avant de se retirer à Keraudren, il retrouvera le monde des malades à la Clinique de Lanroze.

*Quimper et Léon*, 1985, 516.